



Affaire Bastareaud, ou comment un petit mensonge se transforme en affaire d'état

Affaire Bastareaud, ou comment un petit mensonge se transforme en affaire d'état

Sébastien Michel - Seb - seb@frogs-in-nz.com

Tout commence une nuit de troisième mi-temps, après un match retour qui oppose la France à la Nouvelle-Zélande à Wellington. Mathieu Bastareaud sort avec ses coéquipiers, fait la fête et se réveille au matin avec un gros cocard et une blessure qui demande des points de suture...

Tout commence une nuit de troisième mi-temps, après un match retour qui oppose la France à la Nouvelle-Zélande à Wellington. Mathieu Bastareaud sort avec ses coéquipiers, fait la fête et se réveille au matin avec un gros cocard et une blessure qui demande des points de suture. Pour couvrir une engueulade avec ses compagnons ou un accident dans l'hôtel où il dort, le jeune Mathieu (20 ans) invente rapidement une histoire crédible. On l'aurait insulté, il réplique, bagarre? Il ne se rend pas compte combien la Nouvelle-Zélande vénère le rugby et ses dieux. Il mesure alors sûrement très mal l'impact que cela va avoir.

Dès le lendemain, piquée au vif, la ville de Wellington lance ses policiers sur la trace des traîtres qui ont osé donner une telle image d'incivilité à la patrie du rugby ! De quoi ébranler les fondations de la grand messe de 2011.



Pourtant, malgré tous les efforts, les vidéos sont discordantes, les indices inexistantes et les témoins frappés d'amnésie. Quel désordre pour la Nouvelle-Zélande ! Ne pas pouvoir résoudre un petit incident isolé avant l'arrivée des foules passionnées par le ballon ovale ? Qu'à cela ne tienne, il faudra donc s'excuser. Le maire de Wellington, Kerry Prendergast, et surtout le Premier Ministre, John Key, feront amende honorable et présenteront leurs excuses officielles au nom du peuple néo-zélandais?

Et là, rebondissement.

Coup sur coup, on apprend qu'il n'y a peut-être pas eu d'agression, qu'il y aurait plutôt eu une rixe interne à l'équipe et que toute l'équipe, management incluse, serait même au courant. Les néo-zélandais récupèrent la balle, c'est au tour des français de repartir en défense !

Sur les forums, c'est le délire (Cf le forum Frogs !) dans les deux hémisphères. Les quotidiens locaux ne sont pas en reste, avec une profusion d'analyses et de commentaires, parfois peu engageants pour l'équipe, son management et la France en général.

La série d'excuses recommence, mais du fond du terrain français cette fois, avec Maso, Camou. En attendant, on sort Mathieu du terrain, on le réprimande. Le pauvre jeune joueur perd pied, serait tenté par le suicide et est envoyé expier son péché dans un hôpital pour troubles psychologiques.

Le match est perdu, et dénouement historique dans l'histoire du sport, François Fillon écrira...

Letter of the French Prime Minister, Mr François Fillon, to the New Zealand Prime Minister, Mr John Key

(Traduction de l'ambassade de France à Wellington)

The Prime Minister

French Republic

Paris, 30 June 2009

Dear Prime Minister,

The French team's tour of New Zealand was marked by the unjustifiable behaviour of one of its players.

Through his false declarations, on the basis of which you were led to intervene publicly, he has gravely damaged the image of your country and its inhabitants.

Believe me, I deplore this incident. Pierre CAMOU, president of the French Rugby Federation, immediately presented his apologies to the people of New Zealand and referred the matter to the disciplinary commission so that the latter may decide on the player's attitude.

Our two countries share the culture of rugby. This sport has always allowed our two nations to meet and to respect one another. I should like to see these feelings continue after this regrettable event.

Like all rugby fans, I am delighted that your country will organise the next world cup in 2011.

With my highest consideration, Mr Prime Minister, yours sincerely,

François FILLON

Finale en 2011...

Sébastien

Oui

Oui